

**MARATHON ET PEINTURE** Vincent Dogna est un peintre inspiré exclusivement par le marathon et sa fameuse ligne bleue, marquant sur la chaussée le tracé des 42,195 km réglementaires, présente dans tous ses tableaux. Il montrera son travail à l'occasion du marathon de Paris, à partir du 3 avril (1)

# Le peintre de la ligne bleue du marathon

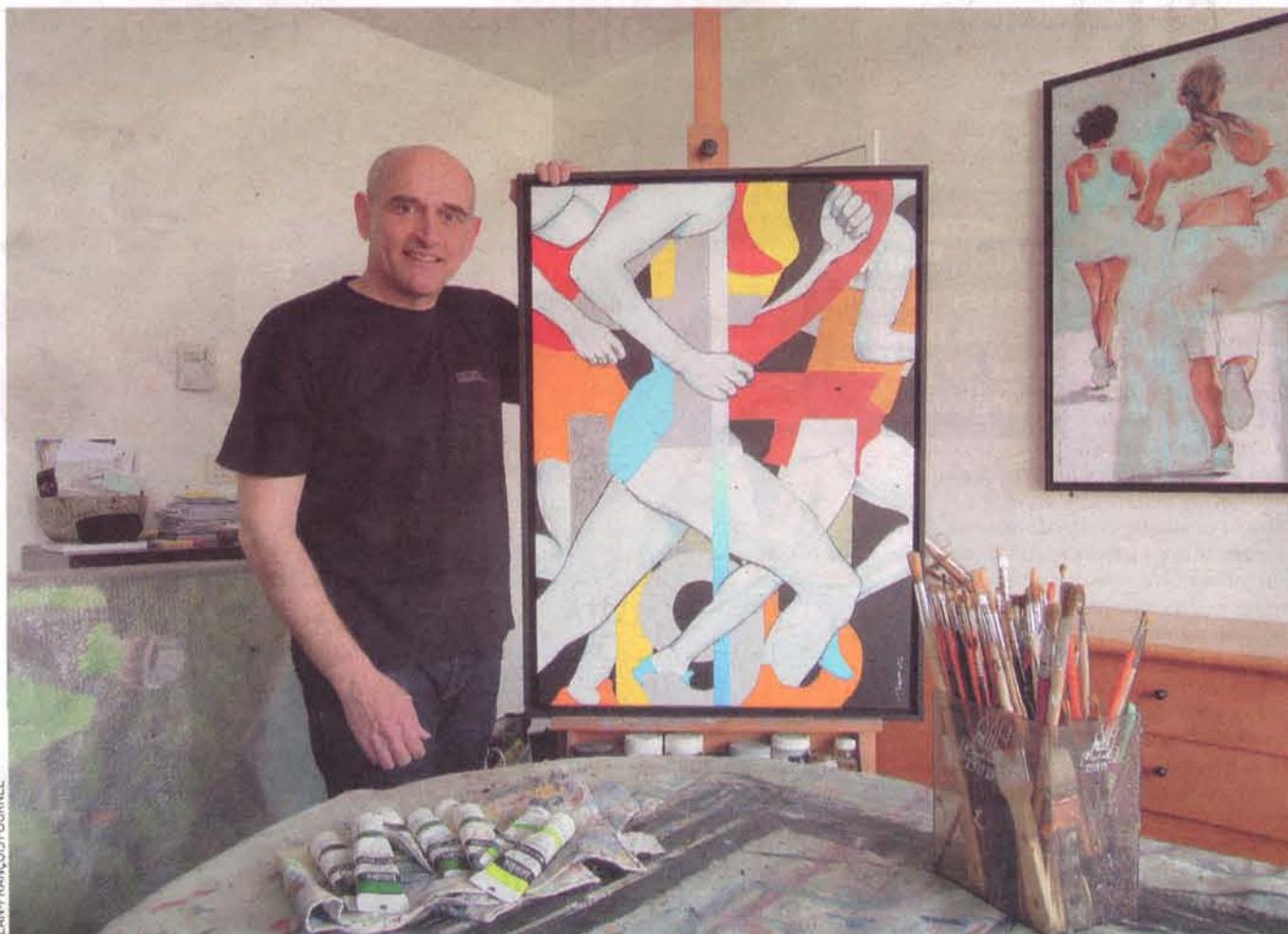
**D**imanche 6 avril vers 12 heures, alors que les vainqueurs auront franchi la ligne d'arrivée depuis plus d'une heure, un homme montera sur le podium pour remettre un tirage d'art à un coureur pris au hasard parmi ceux qui ont couru le marathon de Paris autour de 3 h 15. « *Trois heures quinze, c'est le temps d'un bon amateur très entraîné, donc en principe pas trop épuisé à l'arrivée pour être en état d'apprécier le cadeau que je lui fais* », explique Vincent Dogna, peintre de course et lui-même marathonien, avec dans ses meilleures années un chrono de... 3 h 16. Soit très exactement une minute de plus que l'heureux lauréat, qui devrait retrouver sur le papier gaufré de la gravure ce qu'il a vécu plus de trois heures durant.

« *Ce que je montre est familier à tous les coureurs car je l'ai vécu moi-même*, dit-il, *le travail de l'artiste, c'est de capter l'émotion*

pour la faire partager à d'autres. » Sur ses toiles peintes à l'acrylique, il est question de mouvements, de froissements de dossards, de dos courbés par l'effort, d'ombres portées sur le sol marqué de la ligne bleue du par-

« **Le plus beau compliment qu'un marathonien puisse me faire quand il regarde une de mes toiles, c'est de me dire "toi, t'es coureur".** »

« *Le plus beau compliment qu'un marathonien puisse me faire quand il regarde une de mes toiles, c'est de me dire "toi, t'es coureur". Cela signifie que j'ai bien fait mon travail.* »  
Outre les natures mortes de chaussures ou de trophées qui occupent régulièrement sa palette, les personnages de ses toiles présentent une particularité : ils sont presque tous de dos. Ce qui correspond au point de vue du coureur qui n'aperçoit que l'arrière de ses concurrents, contrairement au public ou aux téléspectateurs qui voient le peloton avancer de face. Ce choix esthétique, dicté par la posture de l'artiste qui trouve son inspiration en courant au milieu



Vincent Dogna, dans son atelier. « *Ce que je montre est familier à tous les coureurs car je l'ai vécu moi-même* », dit-il.

des autres, dégage une impression étrange, quasi surréaliste, qui tient aussi à sa formation première.

Peintre surréaliste dans sa jeunesse, formé à l'école belge du Hainaut et influencé par Paul Delvaux, Vincent Dogna a, depuis quelques années, choisi de consacrer son art à la course à pied, pratique qu'il a découverte à 28 ans dans le premier but d'arrêter de fumer. Quelques milliers de kilomètres de bitume plus tard, une blessure à la cuisse l'a obligé à un repos forcé l'incitant à reprendre ses pinceaux qu'il avait délaissés au profit d'une carrière de graphiste dans la publicité parce qu'il

ne parvenait pas à vivre de la peinture. Une toile en appelant une autre, ses amis, sa femme le poussent à retenter l'aventure de l'art. « *Un jour, mon agence de publicité a changé de propriétaire, je ne m'entendais pas avec le nouveau, j'étais un peu au bout du rouleau dans ce métier*, raconte-t-il. *Alors, j'ai sauté le pas il y a cinq ans, grâce à mon épouse qui me supporte dans tous les sens du terme.* »

Les débuts ne sont pas faciles. Pas évident de se (re)faire un nom à 45 ans. Même s'il court toujours (même un peu moins vite), il se remet à enchaîner les kilomètres, cette fois en voiture, pour aller présenter les toiles

d'un marathon à l'autre, dans les salons précédant chaque course où les coureurs viennent retirer leur dossard. Son compte affiche à ce jour 77 expositions, certaines agrémentées, quand il n'a jamais couru le marathon en question, d'un petit tour de 42 km sur l'asphalte. Histoire d'entretenir les muscles autant que l'inspiration.

JEAN-FRANÇOIS FOURNEL

(1) Vincent Dogna expose son travail à partir du jeudi 3 avril après-midi au salon Running Expo (porte de Versailles, à Paris) précédant le marathon qui se déroule le dimanche 6 avril. On peut aussi voir son travail sur son site, ARTandRUN.com

## AGENDA

### SAMEDI

#### Biathlon, dernière course

• Ce week-end, à Oslo, pour la dernière étape de la Coupe du monde, on verra Martin Fourcade en course à la télévision pour la dernière fois de l'année. Un spectacle pour le seul plaisir des yeux, car il n'y a pas de suspense. Martin Fourcade a été sacré vainqueur de l'épreuve la semaine dernière. Sur Eurosport, à 15 h 15

### SAMEDI

#### Rugby, Stade français-Toulouse

• Le quatrième (Stade français) contre le cinquième (Toulouse). A priori, l'affiche du jour n'a rien d'extraordinaire, sauf que ces deux clubs sont respectivement à quatre et cinq points du leader, Toulon, dans un des championnats les plus serrés de ces dernières années. Le vaincu perdra gros. Sur Canal +, à 15 heures

### DIMANCHE

#### Football, Monaco-Lille

• Vainqueurs à Lyon la semaine dernière, les Monégasques sont solidement installés à la deuxième place du classement de Ligue 1, à neuf points du troisième, Lille, leur adversaire de ce soir. Tout l'intérêt du match de ce dimanche est donc de voir si les Nordistes vont être capables de se rapprocher. Sur Canal +, à 21 heures